Le Burundi est dans un contexte incertain, estime EurAc

@rib News, 12/07/2011 â€“ Source EurAcNous sommes ensemble, mon FrÃ¨reEditorial Bulletin EurAc Juillet 2011Je me trouve pour la premiÃ¨re fois au Burundi au moment de fÃªter la commÃ©moration de son indÃ©pendance. Depuis deux semaines, jâ€™Ã©tudie et je contemple deux processusÂ : un processus Ã lâ€™intÃ©rieur de lâ€™opposition rÃ©unie au sein des DÃ©mocrates pour le Changement (ADC-Ikibiri), lâ€™autre Ã lâ€™intÃ©rieur du parti au pouvoir, le CNDD/FDD. Une oppo digne de ce nom, dont une jeune dÃ©mocratie comme le Burundi a besoin, ne peut venir, Ã lâ€™heure actuelle, que de lâ€™A Ikibiri ou de ses membres.Au mÃªme moment, la rÃ©bellion en gestation pour laquelle il y a de nombreux indices inquiÃ©tants, elle aussi ne peut avoir dâ€™autres sources que lâ€™ADC-Ikibiri ou de ses membres. Aujourdâ€™hui, lâ€™Ã©p cette rÃ©bellion est fournie par le FNL dâ€™Agathon Rwasa, mais aussi des leaders dâ€™autres partis dans la coalition qui semblent impliquÃ©s dans une mobilisation armÃ©e. Leur objectif est que ces diffÃ©rentes mobilisations se cristalliseront, Ã court terme, dans une nouvelle rÃ©bellion qui dÃ©passera les anciens schÃ©mas ethniques.
Pendant ce temps, le processus de dÃ©cantation Ã lâ€™intÃ©rieur du CNDD/FDD nâ€™a pas encore abouti. Il y a une tension palpable entre le bastion militaire au sein du parti et une aile rÃ©formatrice dont beaucoup dâ€™observateurs nationaux et internationauxÂ considÃ¨rent le deuxiÃ¨me Vice-prÃ©sident de la RÃ©publique, Gervais Rufyikiri, comme inspirateur et leader. Ces derniers mois, lâ€™Honorable ManassÃ© Nzobonimpa a pris beaucoup de visibilitÃ© dans ce groupe. Le grand enjeu dans cette tension est la bonne gouvernance et le dÃ©mantÃ¨lement des rÃ©seaux affairistes du bastion militaire. Les deux processus vont Ã©videmment sâ€™influencer. Aujourdâ€™hui, le discours des leaders de lâ€™ADC-Ikibiri tend plus vers armÃ©e que vers une opposition politique non violente, dans laquelle seule une partie du Frodebu autour de LÃ©once Ngendakumana semble sâ€™investir. Si vraiment une rÃ©bellion bien structurÃ©e se met en place, nous devons craindre des crispations au sein du rÃ©gime qui renforceront son noyau dur. Si dans les deux camps lâ€™aile dure prend le devant, la marge pour le dialogue, dÃ©jÃ sous grande pression maintenant, risque dâ€™Ãªtre anÃ©antie entiÃ¨rement.Dans ce contexte incertain, la meilleure nouvelle des derniers mois est la nomination du FrÃ¨re Emmanuel Ntakarutimana comme prÃ©sident de la Commission Nationale IndÃ©pendante pour les Droits de lâ€™Homme (CNIDH). FrÃ¨re Emmanuel nâ€™a jam cherchÃ© la grande visibilitÃ©, mais Ã la base, il est connu comme un visionnaire, une forte personnalitÃ©, une grande capacitÃ© dâ€™Ã©coute et une Ã¢me profondÃ©ment pacifique. Le fait que le rÃ©gime nomme un leader de la sociÃ©tÃ© civi profil Ã la tÃªte de la commission, Ã©paulÃ© entre autre par Jean-Marie Vianney Kavumbagu et David Nahimana (tous les deux ex-prÃ©sidents de la Ligue Iteka) nous montre quâ€™il est trop tÃ´t pour dÃ©sespÃ©rer du Burundi, Ã douze mois du Cinquantenaire de lâ€™indÃ©pendance du pays. Nous verrons Ã cette occasion si le pays pourra consolider les acquis prÃ©cieux depuis les Accords dâ€™Arusha, ou sâ€™il tombera dans un nouveau cycle de violence.Â Sâ€™il veut avancer, le p devra capitaliser sa tradition de dialogue. Un bon indicateur sera lâ€™autonomie et les moyens dont disposera la CNIDH pour bien remplir sa tÃ¢che.Â La Commission et son prÃ©sident auront besoin dâ€™Ãªtre portÃ©s par la population burundaise par le monde extÃ©rieur. En tout cas, ils peuvent compter sur notre appui.Kris BerwoutsDirecteur EurAc